Rapport Sur Les observations de M.r guigon chirurgien a la Silve benite aux chartreux de Lyon.

M.r guigiron a adressé a l'academie des remarques et ecrits d'observations sur l'efficacité des grandes incisions au cuir chevelu et au pericrane, dans le cas de douleurs de tete violentes et rebeles; a la Suite d'un Coup a cette partie sans fracture.

Les observations qu'il rapporte sont assés d'acord avec la theorie qu'il etablit; mais qu'il nous a paru etendre un peu trop loin et il est a presumer que par sa Methode que allons suivre, les incisions sur le pericrane seroient plus souvent infructueuses qu'utiles. Car deux observations que l'auteur rapporte, sur de douleurs de tête, consecutives geries par le debridement du pericrane, ne Nous paroissent pas assés suffisentes pour etablir un point de doctrine Certein; Comme le pretend M.r guigon en disant qu'il n'y a que ce moyen de dissiper les douleurs de tête, surtout lorsqu'elles n'existent que long tems apres le Coup Reçu. on scait qu'apres un violend Coup porté a la tete ~~...~~ quoy qu'il n'y ait ni playe ni fracture; il reste souvent une douleur de tête trés forte et presque continuelle, qui n'a pû Ceder aux saignées reiterées et au regime: alors il y a lieu de presumer que cette douleur vient de la tension du pericrane contus, ou de l'engorgement des vaisseaux fortement ebranlés par la force du Coup et affaisés sur eux mêmes. dans ce Cas personne ne doutte de la Necessité du debridement du pericrane par des grandes incisions; ce que l'auteur a pratiqué comme le dit dans sa premiere observation; mais est il de même dans le 2.d Cas qui fait le sujet de la seconde observation. Car l'incision du pericrane est elle tellement indiquée, que sans elle; on ne puisse guerir la douleur qu'eprouve le malade, C'est ce que pretend M.r guignon et C'est ce qui peut souffrir difficulté, sur tout si l'engorgement des vaisseaux est interne; de plus il y a une objection que M.r guigon a tres bien senti, qu'on pourroit lui faire et a laquelle il ne paroit pas qu'il se soit expliqué d'une maniere satisfaisante.

ARC 45 n° 10

Les douleurs consecutives ne peuvent elles pas etre la suite d'un epanchement du sang ou du pus sur la dure mere, ou même au dessous:
n'est il pas certain que dans ce cas, les incisions du pericrane ne feroient rien a l'accident et qu'il n'i auroit que l'operation du trepan qui peut y remedier. Mr guignon en convient: mais il veut toujours des grandes incisions. D'ailleurs dit-il comme on les commence dans les endroits ou le coup a porté elles feroit partie de l'operation du trepan cela seroit bon si on ne leur donnoit alors pas plus d'etendue que pour l'operation; mais en les pratiquant suivant la methode que Mr guignon le rapporte dans ces observations, il se trouveroit que dans les incisions du pericrane qu'il fait non seulement il auroit une perte de substance tres considerable qui rendroit la guerison longue et laborieuse; mais encore un space de l'os a decouvert de quoi placer un nombre prodigieux de couronnes de trepan ce que l'on verra par l'extrait de ces deux observations que je vais rapporter.

Dans la premiere, il s'agit qu'une femme, decendant un escalier tombe a la renverse, sa tete donne contre une pierre e qui ne paroit ~~lui faire~~ qu'une petite playe contuse aux teguments, sur la partie posterieure du parietal droit; et suivie de sincope; on la saigne d'abord deux fois du bras; on lui donne plusieurs portions vulneraires, la playe est pensée simplement avec le beaume d'arceus: mais huit jours de pensement ne changerent pas son etat et la malade se plaignoit d'une douleur forte et continüe dans toute la tete principalement aux environs du coup, avec des vertiges frequens. le pericrane n'etoit point a decouvert. on fait une 3e saigneé qui n'ote point la douleur: le lendemain Mr carret chirurgien Mayor de l'hotel Dieu se determina a faire deux grandes incisions penetrantes jusqu'a l'os, l'une sur la playe meme et l'autre

ACADEMIE NATIONALE ... BIBLIOTHE[QUE]

a La partie a l'opposite, lesquelles s'etendoient depuis le sommet de la tête jusques a l'occiput, L'effusion du sang quoy que tres considerable on le laissa couler l'espace d'un quard d'heure.
depuis lors la malade n'a plus soufert, elle a ete parfaitement guerie en peu de tems. l'auteur pense que les douleurs qu'eprouvoit la malade venoient de l'engorgement general des vaisseaux de la dure mere. il pretend que les incisions du pericrane sont tres utiles dans ce cas, relativement a la communication qui existe entre les vaisseaux exterieurs de la tête et les interieurs et que par leur l'action ~~des~~ se vidant de proche en proche les premiers etant vides facilitent le degorgement des derniers. et l'anatomie nous apprend que les choses doivent se passer ainsi lors quil n'i a qu'un engorgement des vaisseaux sur tout ceux du pericrane, mais quand il y a un grand engorgement dans les vaisseaux de la dure mere même, ceux du cerveau, ou que le sang est hors de ces propres vaisseaux pour lors nous croyons que la methode qui propose Mr guignon est ~~inutile~~ insuffisante et ~~[illegible]~~. n'est il pas plus naturel de croire dans le cas dont il s'agit que les douleurs qu'eprouvoit la malade venoient de la tension seule du pericrane. tension qu'on ne pouvoit oter que par un debridement et qui n'a cedé qu'a ce moyen
Le sujet de la seconde observation de Mr guignon est un charpentier qui etant ivre reçut un coup de batton sur le vertex, il fut renversé par terre et tomba sur l'oreille gauche. depuis sa chutte il eut des vomissemens bilieux, de perte de memoire et de la raison momentanée; on fit une consultation et relativement a la nature des accidens il fut decidé que c'etoit un engorgement des vaisseaux de la dure mere qui ~~[illegible]~~ se dissipoit de tems en tems et reparoissoit de nouveau

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et qui Comprimoit la masse du Cerveau et Causoit ces accidents.
on se determina a faire des grandes incisions au pericrane pour procurer une évacuation de Sang et un relachement des vaisseaux engorgés. on fit donc une incision Cruxiale de 4 pouces de longueur sur le devant de la tête et les 4 lembeaux furent emportés Circulairement avec le pericrane. ce malade eut des le lendemain de l'operation un entier retablissement de la raison et de la memoire et ne paru depuis aucun accident.

Dans cette derniere operation il y a lieu de penser que les incisions qu'on a faites ont procuré le Salut du malade; mais nous Croyons que l'incision cruxiale etoit tout afait inutile qu'une simple incision auroit produit le meme effet et la guerison auroit eté plus prompte. ne peut on pas aussi Conjecturer que les acidents susdits ne dependoit pas de l'engorgement des vaisseaux du Cerveau, et que ce n'etoit que la suite de la forte tension du pericrane qui se communiquoit a la dure mere qui n'a pu ceder comme dans l'observation precedente qu'en debridant le pericrane et faciliter le degorgement des vaisseaux de ces deux partis

nous Concluons que les grandes incisions du pericrane dans les douleurs de tête violentes, sont tres utiles, lorsque l'engorgement depend des vaisseaux du pericrane et de ceux de la dure mere comme l'ont toujours pensé les bons praticiens, et que les observations de Mr. guigon servent a Confirmer cette pratique judicieuse.

Sabatier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE